

La Gorgebleue 2.0

Les articles et notes de
www.faune-vendee.org

Référence : 012-FV2015



Le Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes*, une nouvelle espèce "américaine" sur l'île d'Yeu (Vendée)

Marie-Paule et Xavier HINDERMEYER

Citation : HINDERMEYER M.-P. et HINDERMEYER X. 2015. Le Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes*, une nouvelle espèce "américaine" sur l'île d'Yeu (Vendée). *La Gorgebleue 2.0*, 012-FV2015, 7 p., www.faune-vendee.org.

INTRODUCTION

Espèce monotypique, le Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes* a une large répartition sur le continent américain. Il se reproduit dans les forêts boréales en Alaska et dans la partie nord-ouest du Canada jusqu'au Québec (région de Baie-James). Migrateur au long cours, il hiverne au sud des Etats-Unis (sur la côte Pacifique du sud de la Californie au golfe de Californie et sur la côte Atlantique du New Jersey au golfe du Mexique), au Mexique, en Amérique centrale, aux Caraïbes et en Amérique du Sud jusqu'à la Terre de Feu (del Hoyo *et al.*, 1996 ; Tibbitts & Moskoff, 2014).

Même si la population de Chevalier à pattes jaunes est encore conséquente, puisqu'elle est estimée à environ 660 000 individus, elle connaît depuis plusieurs années un déclin marqué (Morrison *et al.*, 2006 ; Andres *et al.*, 2012). L'espèce bénéficie donc d'un plan de conservation depuis 2012 (Clay *et al.*, 2012).

Le Chevalier à pattes jaunes n'est observé qu'occasionnellement en Europe, y compris en France, principalement à l'automne (surtout entre juillet et novembre) mais aussi parfois au

printemps (Alström *et al.*, 1992 ; Dubois *et al.*, 2008). C'est grâce à un contexte météorologique favorable que nous avons la chance de découvrir, le 21 octobre 2014, un chevalier à pattes jaunes dans le marais de la Guerche, sur l'île d'Yeu (N 46°43' W 02°20'). Il y séjournera plusieurs jours et fera la joie des ornithologues présents. Il s'agit de la première mention de l'espèce sur l'île et de la 7^e mention vendéenne. Elle s'inscrit dans une belle série d'observations d'oiseaux néarctiques sur l'île d'Yeu depuis une quinzaine d'années.

LES OBSERVATIONS

Lieu et circonstances de l'observation

Le 21 octobre 2014, vers 14h00, après une matinée ventée et pluvieuse (dépression), le temps est enfin plus clément. Marie-Paule décide d'aller observer dans le marais de la Guerche.

Situé sur la côte nord-est de l'île, derrière le camping municipal, le marais de la Guerche est le plus grand marais de l'île (un peu plus de 5 hectares). Il est constitué de nombreux



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
VENDEE

La LPO Vendée fait partie du réseau VisioNature.

Grâce aux technologies Internet, débutants, amateurs et professionnels naturalistes, peuvent partager en temps réel leur découverte et ainsi améliorer la connaissance et la protection de la faune.



étiers et d'une mosaïque d'habitats (roselières, cariçaies, pelouses rases subhalophiles...) avec quelques haies de Tamaris commun *Tamarix gallica*. Il est relié à la mer toute proche (plage de Ker Châlon) et une vanne permet de gérer les entrées d'eau salée. Cet ouvrage, pourtant fonctionnel, n'est pas régulièrement manœuvré ce qui entraîne une gestion hydraulique inadaptée du site.

Malgré cela, le marais de la Guerche reste un site assez attractif pour les limicoles, surtout en période de migration. Il accueille ainsi régulièrement la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, le Chevalier culblanc *Tringa ochropus*, le Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*, le Chevalier aboyeur *Tringa nebularia* mais l'Echasse blanche *Himantopus himantopus*, le Combattant varié *Philomachus pugnax*, la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*, le Courlis corlieu *Numenius phaeopus*, le Courlis cendré *Numenius arquata*, le Chevalier gambette *Tringa totanus*, le Chevalier sylvain *Tringa glareola* et le Petit Gravelot *Charadrius dubius* y ont aussi été observés. Enfin, une autre espèce néarctique occasionnelle, le Bécasseau tacheté *Calidris melanotos*, y a été notée les 18 et 19 septembre 2010 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2011; Portier *et al.*, 2015).

Marie-Paule s'arrête dans la partie nord-est du marais, là où il est en contact direct avec les jardins des maisons particulières. Sur l'une des "prairies" partiellement inondée son attention est attirée par un limicole seul au milieu de la partie en eau. Elle s'approche pour être à environ une dizaine de mètres, ce qui ne semble pas le déranger. Elle peut ainsi l'observer pendant plus de 45 minutes et l'identifier comme un chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes*. Elle prend également quelques photographies pour confirmer cette identification.

Le lendemain, nous revenons dès le lever du jour et retrouvons l'oiseau au même endroit. Nous prévenons alors les autres ornithologues présents sur l'île.

L'oiseau est ensuite observé tous les jours dans d'excellentes conditions pour le plus grand plaisir des différents observateurs. Même s'il lui arrive de quitter le marais pendant quelques heures, il revient toujours au même



Le marais de la Guerche, L'île d'Yeu
Photo © Marie-Paule Hindermeyer

endroit. Enfin, l'oiseau disparaît dans la journée du 26 octobre, après 6 jours de présence, et n'est pas revu ensuite.

Description

Notre oiseau est un chevalier de taille moyenne. Ainsi, sa taille se situe entre celle du Chevalier sylvain, auquel il ressemble, et du Chevalier gambette. Mais ce qui attire tout de suite l'attention ce sont ses longues pattes jaunes et sa silhouette très "élégante" qui l'identifient à coup sûr. Cette impression est renforcée par ses ailes, qui dépassent nettement le bout de la queue, son long cou et sa petite tête. Il peut donc également évoquer le Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis*.

Le dessus est brun-grisâtre finement moucheté de blanc. Le cou est mince, long et la tête apparaît assez petite. Il possède un bec relativement court, fin et presque tout sombre avec toutefois une légère teinte brun-jaunâtre juste à la base. Il a un sourcil pâle, assez peu



Chevalier à pattes jaunes - 21 octobre 2014
Photo © Marie-Paule Hindermeyer

marqué et court puisqu'il n'est plus visible en arrière de l'œil. On note également un cercle oculaire, visible même s'il n'est pas très net. Les lores sont brunâtres. La gorge et la poitrine de notre oiseau sont brun-grisâtre, en réalité finement mouchetés de sombre. Le ventre et les sous-caudales sont blancs.

Au repos, les ailes dépassent assez nettement la queue et la projection primaire est longue.

En vol, les pattes sont bien visibles et dépassent assez nettement la queue. Le croupion est blanc (rectangulaire) et ne remonte pas sur le dos. La queue est barrée de sombre. Les régimes (primaires et secondaires) sont uniformément sombres.

L'oiseau a crié à plusieurs reprises à l'envol (quelques fois posé également). Le cri est un "tiou" unique ou le plus souvent répété deux fois.

L'âge de l'oiseau a été déterminé plus tard sur la base des nombreuses photographies réalisées (A. Levesque *vide* F. Portier) et confirmé par un expert (Robert P. Clay, comm. pers.). Ainsi, les fines mouchetures blanches sur le dessus sont surtout nettes sur les ailes et presque pas sur le dos qui est plus uniforme (un jeune oiseau aurait plus de blanc sur le dessus). De plus, l'oiseau a des plumes neuves (muées) sur la calotte, à la base de la nuque, sur le manteau et les scapulaires alors que les couvertures alaires et les tertiaires sont usées. Cela est typique d'un adulte à cette époque de l'année. Un juvénile muant en plumage de 1^{er} hiver ne montrerait pas des couvertures alaires et les tertiaires aussi nettement usées. Ces critères plaident pour un oiseau adulte, muant vers un plumage internuptial.

Comportement

Le premier jour, l'oiseau paraît fatigué et alterne des phases de repos, de toilette et de nourrissage sans bouger de la zone centrale d'eau libre peu profonde où il a été découvert. Les jours suivants, il est beaucoup plus actif, se déplace beaucoup et se nourrit continuellement avec quelques phases de toilettage. Posé, il bouge continuellement la queue, comme le Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*. Il n'a jamais paru inquiet et laissait les observateurs



Chevalier à pattes jaunes, octobre 2014

Photo © Franck Latraube

s'approcher à quelques mètres. Il s'envolait au moins une fois par jour en criant et quittait la zone pendant quelques heures.

DISCUSSION

Mentions de l'espèce en Europe et en France

En Europe, l'espèce est occasionnelle mais régulière, principalement en Grande-Bretagne et en Irlande (plusieurs centaines de données), en Espagne, au Portugal (y compris aux Açores), aux Pays-Bas, en Islande, en Norvège, en Suède. Il existe également quelques données en Allemagne, au Danemark, en Finlande, en Belgique, en Hongrie, en Pologne et en Autriche (tarsiger.com).

En France, la première donnée de Chevalier à pattes jaunes date du 28 février 1962 à Esnandes, Charente-Maritime (Spitz, 1964). Depuis, plus d'une cinquantaine d'observations d'individus isolés ont été homologuées par le CHN jusqu'à la fin de l'année 2013 (chn-france.org). Dans 80 % des cas, l'espèce est observée dans les départements du littoral Manche-Atlantique (dont près de 40 % dans le seul Finistère). Les autres données proviennent de la côte méditerranéenne et de quelques départements de l'intérieur (Dubois *et al.*, 2008). Comme dans le reste de l'Europe, le Chevalier à pattes jaunes peut être observé tout au long de l'année avec toutefois plus de données lors du passage postnuptial, de juillet à novembre. Même si les séjours sont le plus souvent courts, l'espèce peut stationner plus longtemps sur un même

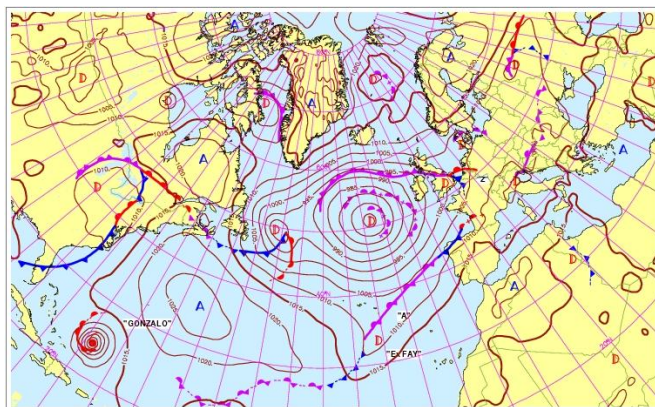
site, comme à Gruissan (Aude) du 14 janvier au 21 mars 2012, soit 67 jours. Un hivernage complet a même été noté dans les marais du Duer à Sarzeau (Morbihan) du 30 octobre 2012 au 13 avril 2013, soit 166 jours (Kayser *et al.*, 2014).

Pour la Vendée, 6 données avaient été homologuées jusque là : 1 oiseau le 4 juillet 1984 à Olonne-sur-Mer (Dubois & le CHN, 1986), 1 du 9 au 24 octobre 1990 à L'Île-d'Olonne (Dubois & le CHN, 1991), 1 du 13 au 22 octobre 1999 à L'Île-d'Olonne (Frémont & le CHN, 2000), 1 le 27 avril 2000 à L'Île-d'Olonne (Frémont & le CHN, 2002), 1 le 2 octobre 2005 à

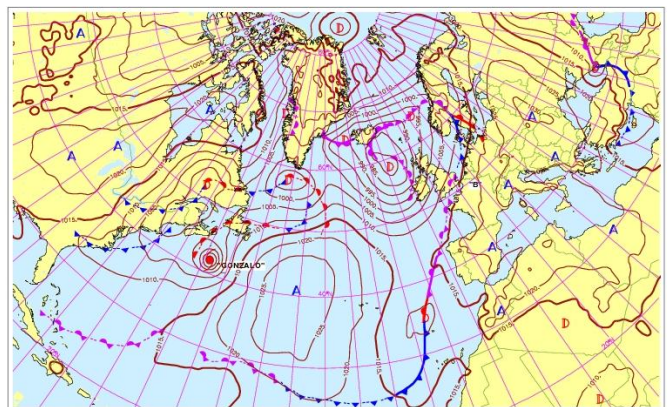
Olonne-sur-Mer (Frémont *et al.*, 2002) et 1 le 21 juillet 2006 à L'Île-d'Olonne (Reeber *et al.*, 2008). Il s'agit donc de la septième mention en Vendée et de la première pour l'île d'Yeu (Hindermeyer & Hindermeyer, à paraître).

Origine de l'oiseau

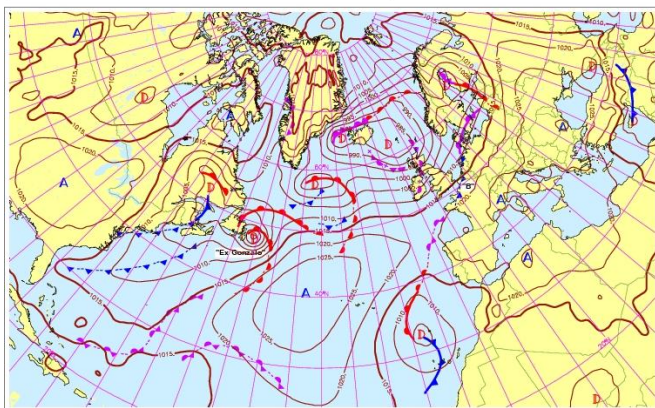
L'apparition des espèces nord-américaines en Europe de l'Ouest est liée à des conditions météorologiques particulières. Le phénomène qui conditionne l'arrivée de ces oiseaux à l'automne en Europe est le développement, à partir de la fin de l'été, de zones dépressionnaires actives, qui traversent



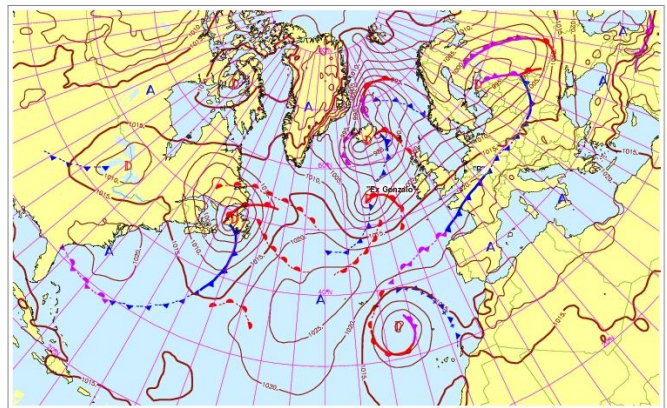
METEO FRANCE PREISO du JEUDI 16/10/2014 POUR JEUDI 16/10/2014
Réseau : 00 UTC Echéance : 00 H à 00 UTC



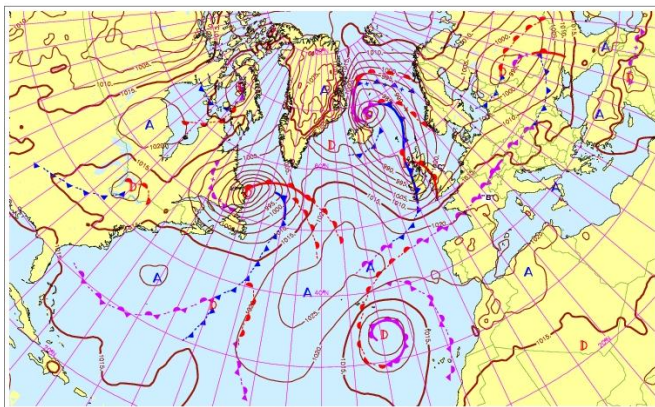
METEO FRANCE PREISO du DIMANCHE 19/10/2014 POUR DIMANCHE 19/10/2014
Réseau : 00 UTC Echéance : 00 H à 00 UTC



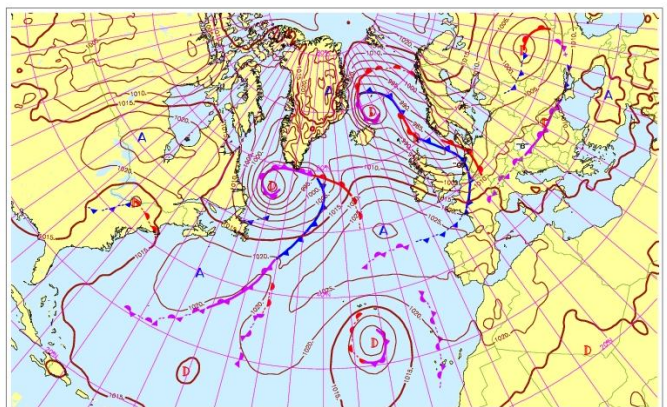
METEO FRANCE PREISO du DIMANCHE 19/10/2014 POUR DIMANCHE 19/10/2014
Réseau : 12 UTC Echéance : 00 H à 12 UTC



METEO FRANCE PREISO du LUNDI 20/10/2014 POUR LUNDI 20/10/2014
Réseau : 12 UTC Echéance : 00 H à 12 UTC



METEO FRANCE PREISO du MARDI 21/10/2014 POUR MARDI 21/10/2014
Réseau : 00 UTC Echéance : 00 H à 00 UTC



METEO FRANCE PREISO du MARDI 21/10/2014 POUR MARDI 21/10/2014
Réseau : 12 UTC Echéance : 00 H à 12 UTC



Chevalier à pattes jaunes, octobre 2014
Photo © Frédéric Portier

rapidement l'océan Atlantique d'ouest en est accompagnées de vents violents. En 2014, un cyclone dénommé Gonzalo a stationné sur les Antilles la semaine précédant notre observation. Cette tempête a rejoint le rail des dépressions de l'océan Atlantique pour atteindre le Nord de l'Écosse. Les vents associés à cette tempête ont atteint plus de 100 km/h sur les côtes de l'Irlande et du Royaume-Uni ainsi qu'au Nord de la France. Sur la côte vendéenne, qui était plus éloignée du centre dépressionnaire, les rafales de vent n'ont pas dépassé les 70 km/h. Notre oiseau a probablement été pris dans cette dépression et a traversé l'océan Atlantique pour venir se poser sur la première zone terrestre rencontrée.

Cette dépression a également favorisé l'apparition d'une autre espèce néarctique sur les côtes Atlantiques Françaises : une grive à joues grises *Catharus minimus* a été observée sur l'île de Sein (Finistère) le 22 octobre (ornitho.fr). Mais c'est logiquement le Royaume-Uni qui a bénéficié pleinement des effets de cette dépression avec l'observation de plusieurs espèces néarctiques, notamment un autre chevalier à pattes jaunes également le 21 octobre, une sterne de Forster *Sterna forsteri* et une grive solitaire *Catharus guttatus* le 22 octobre, un coulicou à bec jaune *Coccyzus americanus* le 23 octobre et une grive à joues grises le 24 octobre (surfbirds.com).

Une septième espèce néarctique sur Yeux

Le Chevalier à pattes jaunes n'est pas la première espèce néarctique observée sur l'île d'Yeux. En effet, il s'agit déjà de la septième

espèce observée à l'automne depuis une quinzaine d'année (principalement des limicoles). Ainsi, un chevalier grivelé *Actitis macularius* est découvert le 14 septembre et revu le 17 septembre 1999 sur les rochers de la plage des Illiaux (Hindermeyer, 2000 ; Frémont & le CHN, 2000). Il faut ensuite attendre plus de dix ans pour que soient observés un bécasseau tacheté *Calidris melanotos* les 18 et 19 septembre 2010 dans le marais de la Guerche (*op. cit.*) puis un pluvier bronzé *Pluvialis dominica* près de la carrière le 9 octobre 2010 (Reeber & le CHN, 2011). Les années suivantes voient se succéder un bécasseau rousset *Tryngites subruficollis* sur la plage de la Grande Conche le 5 septembre 2011 (Reeber & le CHN, 2012), un viréo à œil rouge *Vireo olivaceus* dans le vallon des Broches le 11 octobre 2012 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2013 ; Kayser *et al.*, 2014) et un groupe exceptionnel de neuf canards à front blanc *Anas americana* au Marais Salé à partir du 10 novembre 2013 (Hindermeyer *et al.*, 2014).

CONCLUSION

Cette observation d'un chevalier à pattes jaunes, favorisée par les conditions météorologiques particulières du mois d'octobre 2014, s'inscrit dans la petite série d'observations d'oiseaux néarctiques sur l'île depuis quelques années. Elle confirme le gros potentiel ornithologique de l'île qui, grâce à sa situation géographique très favorable au large des côtes vendéennes, devrait certainement accueillir de nouvelles espèces américaines dans les années qui viennent.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement Franck Latraube et Frédéric Portier pour les photos qu'ils nous ont fournies pour illustrer cet article.

Toute notre gratitude va également à Anthony Levesque et Robert P. Clay qui ont confirmé, sur la base de photographies, l'âge de cet oiseau. Nous remercions le centre Météo

France de La Rochelle qui a mis à notre disposition des cartes météorologiques analysées (centres d'actions et frontologie) pour les jours ayant précédé notre observation.

Merci enfin à tous les observateurs qui nous ont transmis leurs données.

BIBLIOGRAPHIE

Alström P., Colston P. & Lewington I., 1992. *Guide des oiseaux accidentels et rares en Europe*, Delachaux et Niestlé, Lausanne, 448 p.

Andres B.A., Smith P.A., Morrison R.I.G., Gratto-Trevor C.L., Brown S.C. & Friis C.A., 2012. Population estimates of North American shorebirds, 2012. *Wader Study Group Bulletin* 119 (3) : 178-194.

Clay R.P., Lesterhuis A.J. & Centrón S., 2012. *Conservation Plan for the Lesser Yellowlegs (Tringa flavipes)*. Version 1.0. Manomet Center for Conservation Sciences, Manomet, Massachusetts, 56 p.

Del Hoyo J., Elliott A. & Sargatal J. (Eds), 1996. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 3. Hoatzin to Auks*. Lynx Edicions, Barcelona, 821 p.

Dubois Ph. & le CHN, 1986. Les observations d'espèces soumises à homologation en France en 1984. *Alauda*, 54 : 25-48.

Dubois Ph. & le CHN, 1991. Les observations d'espèces soumises à homologation en France en 1990. *Alauda*, 59 (4) : 225-247.

Dubois P.-J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 p.

Frémont J.-Y. & le CHN, 2000. Les oiseaux rares en France en 1999. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 7 (4) : 146-173.

Frémont J.-Y. & le CHN, 2002. Les oiseaux rares en France en 2000. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 9 (1) : 2-33.

Frémont J.-Y., Reeber S. & le CHN, 2007. Les oiseaux rares en France en 2005. 24^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 14 (5) : 265-307.

Hindermeyer X., 2000. Un chevalier grivelé à l'île d'Yeu, observation exceptionnelle d'une espèce nord-américaine. *Yeu... Demain. Bulletin d'information des Amis de l'île d'Yeu*, 9 : 11-12.

Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2011. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 4, Année 2010*, 39 p. (disponible en ligne www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020)

Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2012. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 5, Année 2011*, 41 p. (disponible en ligne www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020)

Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2013. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 6, Année 2012*, 39 p. (disponible en ligne www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020)

Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., à paraître. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 8, Année 2014*.

Hindermeyer X., Hindermeyer M.-P., Auriaux V. & Lanzani C., 2014. Un groupe de neuf Canards à front blanc *Anas americana* sur l'île d'Yeu, Vendée. *Ornithos* 21 (5) : 290-293.

Kayser Y., Paepgeaey B. et le CHN, 2014. Les oiseaux rares en France en 2012. 30^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 21 (2) : 65-107.

Morrison R. I. G., Mc Caffery B. J., Gill R. E., Skagen S. K., Jones S. L., Page G. W., Gratto-Trevor C. L., Andres B. A., 2006. Population estimates of North American shorebirds, 2006. *Wader Study Group Bulletin*: 67-85.

Portier F., Raitière W. & le CHN, 2015. Les oiseaux rares en Loire-Atlantique et Vendée en 2010. *La Gorgebleue 2.0*, 008-FV2015, 13 p., www.faune-vendee.org.

Reeber S., Frémont J.-Y., Flitti A. & le CHN, 2008. Les oiseaux rares en France en 2006-2007. 25^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 15 (5) : 313-355.

Reeber S. & le CHN, 2011. Les oiseaux rares en France en 2010. 28^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 18 (6) : 325-367.

Reeber S. & le CHN, 2012. Les oiseaux rares en France en 2011. 29^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 19 (6) : 353-395.

Spitz F., 1964. Quelques cas précis d'identification d'oiseaux inhabituels. *Oiseaux de France*, 14 (2), N. 41 : 42-46.

Tibbitts T. Lee & Moskoff W., 2014. Lesser Yellowlegs (*Tringa flavipes*), The Birds of North America Online (A. Poole, Ed.). Ithaca: Cornell Lab of Ornithology ; Retrieved from the Birds of North America Online:
<http://bna.birds.cornell.edu/bna/species/427>

Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER
24 boulevard Gabriel Guist'hau
44000 NANTES
xavier.hindermeyer@gmail.com



Photo © Franck Latraube